

Naissance de la SEEVAD

Une nouvelle association réunissant vétérinaires et éthologues

Le 29 janvier dernier, dans les locaux de Centravet Alfort, a été présenté aux vétérinaires, étudiants et universitaires conviés la toute nouvelle Société Européenne d'Éthologie Vétérinaire des Animaux Domestiques. Interview de sa présidente, notre consœur Isabelle Vieira.



Isabelle VIEIRA
Docteur vétérinaire

Renseignements

SEEVAD
44, rue de la Gare
77130 Varennes sur Seine
06 07 22 31 08
Cotisation annuelle 20 €

Bureau du SEEVAD

Présidente

Dr Isabelle VIEIRA, vétérinaire comportementaliste DENVF, chargée de cours et de consultations en éthologie clinique à l'ENVA

Vice-Président

Dr Alain WEISS, comportementaliste, ancien chargé de cours et de consultations en éthologie clinique à l'ENVT

Secrétaire

Dr Thierry BEDOSSA, comportementaliste, attaché de cours et travaux dirigés en éthologie et zootechnie à l'ENVA

Secrétaire adjointe

Dr Anne-Claire CHAPPUIS-GAGNON, comportementaliste, chargée de consultations en médecine féline à l'ENVL

Trésorière

Dr Monique BOURDIN, vétérinaire comportementaliste DENVF, chargée de consultations en éthologie clinique à l'ENVA

L'Essentiel : quel est le but de la SEEVAD (Société européenne d'éthologie vétérinaire des animaux domestiques) ?

I. V. : le but de cette association est « la promotion de la connaissance scientifique du comportement des animaux domestiques par le biais d'une réflexion pluridisciplinaire et d'actions de formation ». Elle s'attachera à développer un espace de réflexion et de recherche entre l'éthologie fondamentale et le travail vétérinaire autour de la prise en charge des troubles du comportement des animaux domestiques. Concernant les espèces de compagnie en particulier, il existe peu de travaux scientifiques sur le comportement, alors que les connaissances empiriques émanant du terrain foisonnent de techniques qui ont montré leur intérêt. Il est donc urgent d'établir une interface productive entre le pôle scientifique des éthologues et la richesse des observations laissées en friche.

L'Essentiel : qu'est-ce qui a motivé sa création ?

I. V. : elle a été motivée avant tout par le vide en matière de moyens de recherche appliquée, par la pauvreté des productions écrites françaises sur le comportement des espèces domestiques et surtout de compagnie, et l'absence de structure permettant de réunir les éthologues et les vétérinaires impliqués dans le comportement. Les politiques sollicitent aujourd'hui grandement les vétérinaires pour évaluer des chiens « normaux » ; le vétérinaire se doit alors d'être formé à une véritable approche critique, basée sur l'observation en dehors de toute médicalisation. Il ne peut s'affranchir du socle de connaissances apporté par l'éthologie. Or ces deux mondes se sont peu côtoyés jusqu'à présent. Il fallait une association comme SEEVAD pour cela.

L'Essentiel : qu'est-ce que l'éthologie vétérinaire ?

I. V. : l'éthologie est l'étude objective de la biologie du comportement, l'étude scientifique du comportement animal dans son milieu. La particularité de l'animal domestique réside précisément dans l'abord d'un milieu commun avec celui de l'humain, non choisi par l'animal, et offre, en cela, un champ d'action nouveau à l'éthologie qui se doit d'inclure l'étude des relations homme-animal. L'éthologue est préoccupé par les facteurs internes et externes qui déterminent l'apparition d'un comportement, en quoi ce dernier est-il adapté et quels sont les bénéfices d'un comportement pour un individu et sa descendance, enfin quelle est la phylogénèse et l'ontogénèse d'un comportement et en quoi est-il le résultat de l'expérience. Le vétérinaire est avant tout un clinicien et se préoccupe de la santé et du bien-être des animaux. Son implication dans la protection animale, et son souci permanent de la souffrance animale et d'une éthique autour de la relation homme-animal, en fait un partenaire scientifique pri-

vilégié de l'éthologue, afin que la prise en charge des troubles du comportement qui lui incombe, bénéficie pleinement de données démontrées et validées. L'association d'un vétérinaire et d'un éthologue, le Pr Bertrand Deputte, à la consultation d'éthologie clinique de l'École d'Alfort a montré, depuis quelques années, qu'il s'agit d'un duo bénéfique pour l'animal et son propriétaire. La seule approche médicale appauvrit la marge de solutions. En effet, très souvent aucune maladie n'est en cause, et l'approche éthologique est une aide précieuse pour le clinicien, qui doit comprendre tous les facteurs intrinsèques et extrinsèques producteurs d'un comportement, au-delà du champ psychiatrique trop réducteur. C'est pourquoi l'appariement de ces deux termes « éthologie » et « vétérinaire » est un véritable mariage heureux qui sollicite les deux pôles d'action : le fondamental et l'appliqué, dans une « association de bienfaiteurs ».

L'Essentiel : Pourquoi dites-vous que « la psychopathologie est une construction de l'esprit » ?

I. V. : La psychopathologie se définit comme l'étude et la compréhension des processus qui amènent un comportement normal à devenir pathologique, autrement dit comme la pathogénie d'une maladie mentale. Or un comportement pathologique se définit comme un comportement qui a perdu sa capacité adaptative. Mais il n'a jamais été défini, pour chaque espèce, la valeur et les limites du champ d'adaptation réel de l'animal en regard de son répertoire spécifique et des contraintes de son environnement. Ce qui se passe, dans l'approche zoopsychiatrique, c'est que l'on attribue systématiquement à l'animal une maladie mentale dès lors qu'il produit un comportement gênant, sans tenir compte de ce répertoire et sa plasticité, et qu'il lui est appliqué une entité morbide directement importée de la nosographie psychiatrique humaine, sans en avoir démontré l'existence pour chacune des espèces animales. L'animal émet une réponse conforme à son répertoire, selon un processus adaptatif. L'homme imprime un environnement à l'animal souvent peu pertinent pour ce dernier, lequel répond avec ses capacités cognitives propres. Il n'est nullement besoin de faire référence à une hypothétique maladie pour comprendre tous les facteurs de la genèse et de l'entretien des comportements animaux, même les plus gênants ou dangereux.

L'Essentiel : Quels sont les premiers projets de la SEEVAD ?

I. V. : Se donner les moyens de fédérer les scientifiques d'horizons différents afin de mutualiser toutes les forces vives du comportement. Créer une dialectique solide entre la recherche et la clinique en comportement, organiser le rapprochement entre les sciences fondamentales et la consultation en comportement, au travers de multiples actions de formations et de débats, voilà le pilier des projets de SEEVAD. Après Alfort, nous prévoyons de nous déplacer dans les autres écoles vétérinaires. Plusieurs congrès réunissant éthologistes et vétérinaires sont en projet. ■